

# LES DOIGTS ROUGES

## Scénario

### 1. EXT. / FORÊT PROVENÇALE / JOUR.

Un Petit Garçon, berger provençal, se rend sur une montagne, tout seul (alors qu'on lui a interdit de s'y rendre, car va avoir lieu le Carnaval des Bêtes).

Il suit un sentier jusqu'à passer sous un enchaînement d'arches rudimentaires en pierre ancienne. Elles sont peintes en rouge, délavées par le temps.

En passant sous celles-ci, un souffle rauque et fort se fait entendre.

Une fois traversées, la nature n'émet plus aucun bruit, un silence anormal règne.

Le petit berger avance furtivement en regardant autour de lui pendant quelques instants, passant au travers des buissons et des fourrés.

Un son lointain et léger se fait soudainement entendre. C'est un tambour unique qui bat lentement, comme un frottement étrange.

D'autres bruits se font progressivement entendre : des pas lourds et d'autres tambours.

Des souffles rauques s'y ajoutent, suivis d'échos indistincts, de bruits et de pas désynchronisés.

Des grognements et petits cris sauvages se rapprochent.

Le petit berger se cache rapidement derrière un buisson.

Les sons deviennent une cacophonie à la limite du supportable.

Le garçon s'accroupit derrière le buisson en plissant les yeux.

Il voit apparaître une Bête qui passe en marchant chaotiquement. Elle est massive, étrange et désarticulée dans ses mouvements.

Puis une deuxième Bête passe, puis une troisième...

Le petit berger tourne lentement les yeux vers l'origine de l'apparition des Bêtes.

Ses yeux s'agrandissent d'un coup.

Il y a une horde entière de nombreuses Bêtes (costumes de **Wildermann** diversifiés, certains sur échasses, d'autres à quatre pattes tels des bêtes, toutes effrayantes et masquées, n'ayant rien d'humain) qui avancent en rythme désordonné.

Toutes leurs mains sont rouges et dégoulinantes de liquide rouge vif.

Incrédule, l'enfant regarde la procession sauvage qui défile. Le bruit de son souffle coupé se fait entendre un instant, subtilement.

Une Bête s'arrête net et se met à flairer bruyamment l'air. Le petit berger couvre sa bouche, terrifié.

Toutes les Bêtes s'arrêtent.

La cacophonie bruyante cesse instantanément.

Elles restent ainsi un long instant.

Il n'y a plus un bruit.

Les Bêtes pivotent toutes, très lentement et ensemble, tournant leurs têtes vers le buisson où l'enfant est caché et le fixent.

L'enfant se met à trembler.

Il fixe longuement en silence les Bêtes, qui le fixent en retour.

Le silence s'étire, pesant.

Le petit garçon, en train de se mordre les lèvres, se retourne lentement et tombe nez à nez avec une Bête, toute proche de son visage.

Il est terrifié, la bouche grande ouverte. Aucun son ne sort. Le masque de la Bête le regarde avec ses orifices creux et sombres.

Toutes les Bêtes sont amassées autour de lui et le regardent, immobiles.

Seul un vrombissement se fait entendre progressivement. Leurs souffles nombreux et sauvages couvrent le silence.

La Bête, la plus proche de l'enfant, pose un doigt sur l'emplacement de sa bouche sur son masque, pour signifier de se taire.

L'enfant recule, en pleurs, tremblotant.

D'innombrables mains rouges, griffues et dégoulinantes de liquide rouge s'approchent de lui.

L'enfant ferme les yeux avec un rictus de terreur sur son visage.

Il reste ainsi un instant, sans bouger.

## **2. EXT. / FORÊT PROVENÇALE / NUIT.**

Le petit garçon rouvre les yeux, il est seul dans la forêt, au même endroit.

Il voit une lueur rougeâtre au sol et relève la tête.

Il voit devant lui un grand sas rouge rond de 2 mètres de hauteur, couleur rouge carmin et fermé, qui flotte à 50 centimètres au-dessus du sol.

L'enfant semble terrifié et circonspect devant l'apparition.

Le vrombissement devient de plus en plus présent.

Il se lève et s'approche du sas rond et rouge.  
L'enfant touche du bout des doigts la surface du sas.

### **3. INT. / SALLE BLANCHE / JOUR.**

Le vrombissement sonore est intense.  
L'enfant ressort d'un coup, en toussant, d'un grand trou de 2 mètres de large, rempli d'un liquide rouge carmin épais. Ce grand trou rond est au centre d'une pièce blanche, immaculée, aux dimensions larges et hautes.  
L'enfant est recouvert du liquide rouge et laisse une traînée derrière lui en s'extirpant avec difficulté du trou.  
Il se met à genoux et se jette en avant pour vomir abondamment du liquide rouge épais.  
Il se passe la manche sur sa bouche d'une main en respirant intensément.  
Il se frotte ensuite les yeux pour débarbouiller son visage, ses yeux sont humides de larmes.  
Il ferme les yeux en faisant la grimace.  
Le petit garçon relève la tête avec un air perdu et regarde devant lui.  
Des personnes, habillées de grands noirs et coiffées de chapeaux Barigoules se tiennent devant lui. Elles maintiennent un grand miroir dirigé vers le petit garçon.  
Il se voit dans le miroir et ferme intensément les yeux en faisant une grimace de douleur.

### **4. INT. / SALLE NOIRE / NUIT.**

Le vrombissement sonore est encore plus intense.  
Lorsque l'enfant rouvre les yeux, il est dans un lieu où l'obscurité est épaisse et profonde, incommensurable.  
Un simple halo de lumière en douche l'éclaire subtilement.  
Devant lui se trouve un grand feu de bois. Des Bêtes dansent et gesticulent autour du feu dans des mouvements sauvages et perturbants.  
Elles ne font pas de bruit, seul le vrombissement se fait entendre, accompagné de la respiration lente du petit garçon.  
Les Bêtes s'arrêtent toutes d'un coup et s'immobilisent dans leurs mouvements avant de lentement se retourner en silence.  
Le petit enfant cligne des yeux.

## **5. EXT. / FORÊT PROVENÇALE / NUIT.**

L'enfant se retrouve de nouveau devant le sas rond et rouge carmin qui flotte au-dessus du sol.  
Celui-ci est en train de se fermer.  
Le petit garçon est debout, les doigts tendus à proximité de la surface du sas.  
Ses doigts sont de couleur rouge, jusqu'à la paume.  
Le petit garçon se met à pleurer en regardant ses mains, l'air terrifié.  
Il ramène ses mains vers lui lentement, en sanglotant, puis ferme les yeux.

## **6. EXT. / FORÊT PROVENÇALE / JOUR.**

Lorsqu'il les rouvre, il fait jour.  
Il est à l'orée de la forêt.  
Juste derrière lui, à ses pieds, se trouvent les pierres peintes en rouge et délavées de l'arche. Celles-ci sont écroulées et semblent l'être depuis très longtemps.  
Le petit garçon regarde devant lui et frissonne.  
Il se met à marcher pendant quelques instants en regardant furtivement autour de lui.  
Arrivé à la lisière de la forêt, il s'arrête et se retourne lentement.  
Au milieu des arbres et des buissons, d'innombrables Bêtes l'observent, silencieuses.  
Le petit garçon se met à trembler et écarquille les yeux.  
Toutes ensemble, en même temps et lentement, les Bêtes et le petit garçon dans la forêt font signe de leurs doigts rouges de se taire en le regardant.

**FIN**